Bernard Guidot, *Chansons de geste et réécritures*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6520>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6520

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2010

Pagination : 331

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Bernard Guidot, *Chansons de geste et réécritures* », *Studi Francesi* [En ligne], 161 (LIV | II) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 10 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6520> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6520>

Ce document a été généré automatiquement le 10 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Bernard Guidot, *Chansons de geste et réécritures*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

BERNARD GUIDOT, *Chansons de geste et réécritures*, Orléans, Paradigme, 2008 («Medievalia», 68), pp. 438.

- 1 Il s'agit d'un précieux recueil d'articles de B.G., tous centrés sur la matière épique, parus entre 1990 et 2001 (sauf deux plus anciens, publiés en 1984 et 1987) dans des volumes qui ne sont pas tous aisément accessibles. Plutôt que de présenter ne fût-ce qu'un rapide résumé de chaque contribution, nous préférons en donner la liste et la date de parution: le lecteur se rendra compte facilement de la richesse du volume et de la remarquable continuité du parcours scientifique de l'auteur. Dans la section intitulée «Monde chrétien et monde sarrasin», on trouvera: *Spiritualité et violence dans "Raoul de Cambrai"* (1999), *'Enfances', Chevalerie et Bourgeoisie: idéologie et pratique dans "Hervis de Mes"* (1996), *Fixité et dérive dans le Cycle des Lorrains* (1990), *Le "Siège de Barbastre": une idéologie ambiguë* (2001). Sous le titre «Familles et cycles» sont réunis: *Constitution de Cycles épiques: étude de quelques jalons* (2000), *L'extension cyclique de la "Geste des Lorrains": abandons, résurgences, irradiation* (1992), *Le mythe familial de Narbonne dans la "Chanson des Aliscans": une insertion souriante* (1994), *Aélis et Rainouart dans la "Chanson des Aliscans": un renouveau oblique de la famille de Narbonne* (1996). Suivent *Regards et points de vue: La partialité du trouvère est-elle discrètement infléchie dans "Garin le Loherain"?* (1987), *Paysages d'"Aliscans": réalités, symboles ou mythe?* (1993), *"Aliscans" et le regard* (1994), *"Aliscans": chanson de la tendresse* (1993). Suit la section «Imaginaire et illusion»: *La géographie de l'imaginaire dans "Renaut de Montauban"* (1997), *Travestissements, mutilations et métamorphoses dans "Renaut de Montauban"* (1998), *Illusions, reflets et Providence dans "Renaut de Montauban"* (2000). Les deux derniers regroupements sont les plus riches; sous le titre «Fantaisie et humour» on trouve: *Verbe et révolte: la Dérision et l'Autre dans les chansons de geste du Cycle de Guillaume d'Orange et ailleurs* (1993), *La fantaisie souriante*

dans le Cycle d'Aymeri (1997), *L'humour dans le "Moniage Rainouart" est-il la marque d'un esprit distingué?* (1984), *Un éminent protagoniste d'"Aliscans": le tinel de Rainouart* (1995), *Le monde de la guerre dans "Aliscans": horreur et humour* (1993). Mais c'est la dernière section qui nous semble, au-delà des dates des articles, la plus 'moderne', puisqu'elle se situe dans une perspective qui intéresse de plus en plus la critique; la section «Réécritures» réunit donc: *Formes tardives de l'épopée médiévale: mises en prose, imprimés, livres populaires* (2001), *Le "Siège de Barbastre" dans le "Guillaume d'Orange en prose": l'originalité dans l'écart* (1995), *"Huon de Bordeaux": l'épisode de l'embuscade liminaire chez Tressan et chez Delvau* (1998), *Un jugement de Dieu d'une tonalité nouvelle: le combat des fils dans une version moderne des "Quatre fils Aymon"* (2000), *Des 'bacons' comme s'il en pleuvait... Le pathétique dans un extrait des "Quatre fils Aymon" à la fin du XIX^e siècle* (2001).

- 2 Dans l'ensemble on a donc là une riche matière à réflexion, dont le lecteur d'aujourd'hui, médiéviste au sens strict ou critique intéressé à la circulation et réception des motifs et des textes, pourra tirer le plus large parti.